



La recherche à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar : bilan de 50 ans d'activités

Moustapha Tamba*

Résumé

Cet article présente le bilan de cinquante ans (1957-2007) de recherche à la Faculté des Lettres et sciences humaines. L'enquête s'est focalisée sur les documents du Rectorat, de la Faculté et des Départements. Les informations ont été collectées à partir de la Revue de la Faculté des lettres et sciences humaines, des mémoires de maîtrise des départements et du répertoire des thèses soutenues. L'article met en évidence une montée en cadence de la production scientifique au cours de cette dernière décennie et la place importante qu'occupent les mémoires de maîtrise dans cette croissance.

Abstract

This article is about the results of 50 years research (1957-2007) at the Faculty of Arts and Humanities. The survey focused on documents provided by the Vice-Chancellery, the Faculty, the Departments. The information has been collected from the Faculty of Arts and Humanities' Review, from the M.A Dissertations of the different departments and from the catalogue. The article highlights the increasing pace of scientific production during the last decade and the important place occupied by master's thesis in this growth.

Introduction

24 février 1957 – 24 février 2007, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar atteignait ses cinquante ans. Elle fut la 18^e université française sous la tutelle de l'Académie de Bordeaux avec quatre facultés « classiques » : Lettres et Scien-

* Maître de conférences de sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines.
Email : moustamba@yahoo.fr

ces humaines, Droit et Sciences économiques, Sciences et Techniques, Médecine et Pharmacie. Elle deviendra sénégalaise en 1975. Ce fut le début de l'africanisation du personnel enseignant. Elle fut baptisée « Université Cheikh Anta Diop de Dakar » (UCAD) en 1986, en hommage à la disparition du grand savant sénégalais (historien et anthropologue), Cheikh Anta Diop (1923 – 1986).

En 2007, les autorités universitaires ont eu la présence d'esprit de célébrer tout au long de l'année le cinquantenaire de l'institution. Il faut dire que 50 années dans l'histoire d'une institution académique est une période assez récente et encore fraîche dans les mémoires¹ pour qu'on soit en mesure de se souvenir dans les détails des rêves de ceux qui ont fondé l'université, les défis qu'ils eurent à relever en termes d'obstacles à surmonter, les difficultés initiales auxquelles ils durent faire face, les sacrifices individuels et collectifs qu'ils eurent à consentir pour faire démarrer et assurer la pérennité de l'institution.

Il convient également de dire que 50 années constituent une période assez longue pour qu'on puisse mettre au clair les phases, les réformes et les orientations importantes dans le processus de développement de l'institution.

Ainsi donc, le Rectorat² a pris l'initiative de faire le bilan de cinquante ans d'existence et de situer l'institution.

Problématique

Au moment (octobre 2008) où la Faculté des lettres et sciences humaines va entrer dans la Réforme LMD (Licence – Master – Doctorat), l'on peut tenter de poser la question suivante : « Quel bilan après 50 ans d'activités de recherche » ? Cette question reste pertinente compte tenu de nombreuses crises universitaires, entre autres (Mai 68, année blanche en 1988, année invalide en 1994), et de la longue crise économique et sociale qui sévit au Sénégal depuis la décennie 80 et qui affecte l'enseignement supérieur. À l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, l'enseignement et la recherche³ ont beaucoup souffert de cette situation de désordre. Et plus particulièrement la Faculté des lettres et sciences humaines dont l'effectif avoisine aujourd'hui 25 000 étudiants sur les 60.000 que compte l'Université.

Ainsi donc, la Faculté des lettres et sciences humaines reste dans l'UCAD l'Institution dominante par l'effectif de ses étudiants. En effet, en cinquante ans d'existence, la Faculté a considérablement évolué.

Par ailleurs, la mission de la Faculté des lettres et sciences humaines est double : mission d'enseignement, d'éducation et de formation, d'une part, mission de recherche, d'autre part. Si la première est bien connue par le public, en revanche la deuxième reste peu connue, ce qui justifie la question posée ci-

dessus. C'est donc à cette question que nous allons tenter de répondre dans le présent article.

Nous distinguerons les quatre moments suivants :

- La présentation de la Faculté des lettres et sciences humaines ;
- Les supports de la recherche ;
- Les activités de recherche ;
- Les remarques générales sur les productions de recherche à la FLSH

Mais auparavant, il est utile de montrer au lecteur notre méthodologie qui a permis de réaliser cette étude.

Méthodologie

Nous n'avons pas la prétention d'interroger les individus, mais seulement de collecter des informations à partir des documents existants. C'est pourquoi, des quatre méthodes disponibles⁴ pour le sociologue, nous avons choisi l'observation et particulièrement l'observation indirecte⁵. En fait, notre but est de transformer les informations brutes en données statistiques, élaborées pour saisir la réalité.

En effet, ces informations brutes ont été glanées pour l'essentiel dans les documents de la Faculté des lettres et sciences humaines, mais aussi du Rectorat de l'Université. Ainsi, nous avons eu recours pour l'étude à cinq sources :

- Les Archives de la Faculté des lettres et sciences humaines (avec l'archiviste) ;
- Les documents du service du personnel enseignant (Chef de service),
- Le répertoire des thèses (auprès du curateur) ;
- Le répertoire des mémoires de maîtrise de chaque département (auprès des moniteurs) ;
- Les statistiques de l'université réunies par le Rectorat (auprès de l'employé du Bureau des statistiques).

Nous nous sommes focalisé concernant les activités de recherche sur les indicateurs suivants : la liste nominative des mémoires de maîtrise, la liste nominative des thèses, les articles de revue. Ainsi, nous avons recensé tous les savoirs produits depuis la création de la Faculté en 1957 jusqu'en 2007. Il a été dénombré le nombre de mémoires par année, le nombre de thèses par année, le nombre d'articles publiés dans la revue *Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines* depuis 1971 (date de sa création).

Pour l'exploitation, nous avons attribué à chaque département un code chiffré (de 1 à 12). De même, nous l'avons fait pour chaque discipline, chaque mémoire, thèse et article d'une discipline bien donnée. Les différents codes chiffrés ont été mis dans un tableau synoptique ou d'ensemble qui a permis de visualiser les variables et leurs modalités de réponse. Ainsi, l'exploitation du tableau a permis d'établir des données chiffrées qui ont constitué finalement les supports de l'étude. Les résultats de l'étude se présentent sous la forme de tableaux⁶ de tris à plat et de tris croisés ou à double entrée.

La présentation de la Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH)

La Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH) fut une des quatre grandes facultés classiques créées en 1957 par la France et gérées par l'Académie de Bordeaux. Ainsi, son organisation fut la même qu'en France à cette époque, c'est-à-dire d'abord la Propédeutique sanctionnée par le CELG (Certificat d'études littéraires générales), ensuite la Licence d'enseignement, et enfin le Diplôme d'études supérieures (DES). Il n'y avait pas encore de troisième cycle, ni de doctorat d'État propres. Les premières licences furent délivrées en 1959, les premiers DES en 1960, année où apparut pour la première fois sur les documents décanaux, l'appellation *Faculté des lettres et sciences humaines* sous l'autorité de son premier Doyen, le Professeur Pierre Nardin. Dix (10) doyens lui ont succédé par la suite.⁷

Depuis sa création, la Faculté des lettres et sciences humaines a connu beaucoup de textes (lois, décrets, arrêtés, accords révisés) français et sénégalais. Ces textes ont modifié le fonctionnement et l'organisation de la FLSH. Aux textes viendront s'ajouter les réformes pédagogiques dont les plus importantes restent celles de 1991 (application des unités de valeurs) et de 2007 (application du système Licence – Maîtrise – Doctorat).

Tout comme les autres facultés de l'Université (Faculté des sciences juridiques et économiques, Faculté des sciences et techniques, Faculté de médecine et de pharmacie), la Faculté des lettres et sciences humaines ne deviendra une faculté proprement sénégalaise qu'en 1975, et ainsi commencera l'africanisation du personnel enseignant.

Depuis 1999, la Faculté des lettres et sciences humaines compte douze départements ou filières : Allemand, Anglais, Arabe, Histoire, Géographie, Langues romanes (Espagnol, Portugais, Italien), Lettres classiques, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Russe et Sociologie.

Par ailleurs, la grande caractéristique de la Faculté des lettres et sciences humaines demeure la massification, comme l'indique le tableau 1.

Tableau 1 : Evolution de la répartition des étudiants à la FLSH (1957-2007)

Année	Total de l'Université	Part de la FLSH en valeur absolue	Part de la FLSH en valeur relative (%)
1957	594	123	21
1967	2493	834	33,5
1977	7097	2260	32
1987	13.347	3321	25
1997	22.430	8234	37
2007	56.232	22.850	40,5

Source : Rectorat de l'Université, Bureau des statistiques, 2008.

Conçue pour environ six cents étudiants à sa création en 1957, la Faculté des lettres et sciences humaines a vu ses effectifs en nette augmentation passant de 2.260 étudiants en 1977 à 8.234 en 1997 à 22.850 étudiants en 2007. En cinquante ans (1957 – 2007), la part relative est passée de 21 pour cent à 40,5 pour cent à l'UCAD.

En 2008, la Faculté des lettres et sciences humaines totalisait 24.319 étudiants sur les 60.087 que compte l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar soit 40,5 pour cent. Les effectifs sont très élevés dans trois départements que sont l'Anglais, les Lettres modernes et la Géographie, avec respectivement 30 pour cent, 22 pour cent et 21 pour cent du total de la Faculté, comme en atteste le tableau 2.

À l'instar des autres facultés, les effectifs du premier cycle (Duel 1 et Duel 2) restent très importants par rapport aux deuxième et troisième cycles. Ainsi, le premier cycle représente 72,3 pour cent des effectifs, le deuxième cycle (Licence et Maîtrise) 24,5 pour cent et le troisième cycle 3 pour cent. L'écart important d'effectifs entre le premier et le deuxième cycle est dû aux taux d'échec très élevés aux examens des sessions de juillet et d'octobre et aux taux d'abandon également importants. Le troisième cycle reste sélectif pour l'accueil d'étudiants se consacrant à la recherche. Pour le doctorat d'État, seul 0,2 pour cent est inscrit (ce sont les étudiants ayant le 3^e cycle qui le préparent et, parmi eux, de nombreux enseignants). Par ailleurs, le personnel enseignant est constitué de 169 enseignants chercheurs comme l'indique le tableau 3.

Les enseignants sont répartis en trois catégories : le rang A comprend les Professeurs titulaires et les Maîtres de conférences, le rang B réunit les Maîtres - assistants des 1^{er} et 2^e classes et le rang C regroupe les Assistants titulaires et stagiaires.

**Tableau 2 : Répartition des effectifs d'étudiants de la Faculté par Département et par niveau**

Département	Niveau	Duel 1	Duel 2	Licence	Maîtrise (CM)	DEA	3° Cycle	Doctorat	Total / Département
Philosophie		371	116	53	86	26	29	05	686
Sociologie		177	131	173	261	40	93	03	878
L. Classiques		16	13	12	11	06	12	01	71
L. Modernes		3437	869	580	220	63	108	13	5290
Anglais		3729	1318	1302	838	45	48	13	7293
Allemand		175	30	42	28	02	03	-	280
Arabe		278	162	129	72	02	22	01	666
Espagnol		1004	148	132	52	02	01	-	1339
Portugais		409	104	138	64	-	-	-	715
Italien		15	06	05	12	-	-	-	38
Russe		18	24	35	35	-	-	-	112
Persan		05	04	03	-	-	-	-	12
Histoire		743	368	307	150	29	38	07	1642
Géographie		2827	1086	859	250	56	98	06	5182
Linguistique		-	-	50	38	11	16	-	115
Total Gén / Année		13.204	4.379	3.820	2.117	282	468	49	24.319
Total Gén/Cycle		17.583		5.937		750		49	

Source : Service du Personnel, FLSH, 2008.



Ainsi, le rang A totalise 30 pour cent du personnel enseignant, le rang B 48,5 pour cent et le rang C 19 pour cent. C'est en Lettres modernes que l'on rencontre le plus grand nombre de Professeurs titulaires à la Faculté de Lettres et Sciences Humaines.

Après avoir présenté ainsi la faculté, il convient d'entrer dans le cœur de notre sujet qui concerne la recherche au sein de l'institution.

Les supports fondamentaux de la recherche à la FLSH

La Faculté des lettres et sciences humaines possède deux supports fondamentaux qui présentent les activités de recherche, il s'agit de la revue *Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines*⁸ et les revues de département.

Les Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines

Créées en 1971, les *Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines* sont devenues la vitrine de la recherche universitaire. La revue met en œuvre la valorisation de la recherche de la faculté en présentant en entier les articles, la liste des mémoires de maîtrise et de thèses soutenus pendant l'année. C'est une revue d'ordre général qui publie les articles concernant les lettres et les sciences humaines.

Pour exercer ce rôle de recherche académique, la revue a mis en place les modalités capables de garantir la qualité scientifique des articles publiés (comité éditorial multidisciplinaire, expertises rigoureuses émanant des spécialistes externes au comité éditorial, diffusion à l'étranger). Grâce à cette exigence à la fois éditoriale et scientifique, les *Annales de la faculté des lettres et sciences humaines* restent une revue reconnue en Afrique francophone dans la communauté universitaire. D'ailleurs, beaucoup d'enseignants chercheurs et de chercheurs étrangers ont publié leurs travaux dans la revue. Elle est devenue ainsi une revue de référence pour le CAMES⁹ (Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur) dont le siège est à Ouagadougou au Burkina.

La revue fut éditée, au départ en France, à Paris par les Presses Universitaires de France de 1971 à 1985, elle a été ensuite éditée par les Nouvelles Editions Africaines de 1986 à 1995 et, enfin depuis 1996 par les Presses Universitaires de Dakar. En 2007, avec la création des Ecoles Doctorales (Réforme LMD), le 37^e numéro des *Annales de la faculté des lettres et sciences humaines* est présenté en deux volumes : un volume pour les Lettres, Arts et Civilisation (ARCIV 37A) et un volume pour les Études sur l'homme et la société (ETHOS 37 B). Ainsi, l'année 2007 marque une autre étape dans la vie de la revue.

**Tableau 3** : Répartition du personnel enseignant selon le département et le rang

Département	Sections	Rang A					Maîtres -assistants		Assistants		Lecteur	Total
		Prof	M.C	1 ^{re} Classe	2 ^e Classe	Titulaires	Stagiaires					
Lettres Modernes		12	02	0	08	01	03	0	0	0	26	
Lettres Classiques		04	02	0	03	0	0	0	0	0	09	
Philosophie		03	02	01	07	0	01	0	0	0	14	
Sociologie		0	02	0	03	0	04	0	0	0	09	
Anglais		02	02	01	09	01	10	0	0	0	25	
Allemand		03	0	0	02	0	01	01	01	0	07	
Russe		0	0	0	01	0	02	0	0	0	03	
Langues romanes	Espagnol	01	01	03	02	0	0	0	0	0	07	
	Portugais	0	01	02	0	0	0	0	0	02	05	
	Italien	0	0	01	0	0	01	01	01	01	03	
Arabe		0	0	01	05	0	04	0	0	0	10	
Linguistique		0	0	03	0	0	01	0	0	0	04	
Histoire		7	0	01	11	0	02	0	0	0	21	
Géographie		5	02	08	10	0	01	0	0	0	26	
Total		37	14	21	61	02	30	04	04	04	169	

Source : Service du personnel, FLSH, 2008.



Les revues de département

Moins régulières que les *Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines*, les revues des départements sont des revues de spécialité dans une discipline bien donnée. Les comités scientifiques et de rédaction sont formés de spécialistes de la discipline considérée. Ces revues font également appel à l'expertise extérieure pour être crédibles. Y sont présentés les articles, la liste des mémoires de maîtrise et de thèses soutenus, les comptes rendus de lecture des ouvrages récents. Leur parution est irrégulière, même si au départ la volonté est de produire des numéros trimestriel, semestriel, annuel. C'est à partir de la décennie 80 qu'ont émergé les premières revues de département. Aujourd'hui, des douze départements, dix possèdent leur propre revue, comme l'indique le tableau 4.

Tableau 4 : Liste des revues de département de la FLSH

Département	Titre de la revue
Allemand	AMO
Anglais	BRIDGES
Arabe	Revue sénégalaise d'études arabes (RSEA)
Histoire	Revue sénégalaise d'histoire (RSH)
Géographie	Labo Gehu, Notes biogéographiques
Langues romanes	
Lettres classiques	Revue africaine des études classiques (RAEC)
Lettres modernes	
Linguistique	BULING
Philosophie	ÉPISTEME, Revue sénégalaise de philosophie (RSP)
Russe	SLAVISTIC
Sociologie	Revue de sociologie, d'anthropologie (RESAP)

Source : Départements de la FLSH, 2008.

Toutefois, ces revues restent confrontées à de réelles difficultés de publication à cause d'abord des coûts de production (frais de composition et d'impression élevés), ensuite de la modicité des moyens budgétaires alloués au volet publication.

Après tout, les revues de département et la revue les *Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines* constituent un outil d'ascension professionnelle pour les enseignants-chercheurs dont la carrière est relative au nombre d'articles produits.¹⁰

Les activités de recherche à la FLSH

Bien que moins importantes que les activités d'enseignement et de formation, les activités de recherche restent très dynamiques au sein de la FLSH. En effet, la massification à la FLSH ne permet pas aux enseignants de s'adonner pleinement à la recherche. La lourdeur des tâches d'enseignement (effectifs pléthoriques, absence de salles) perturbe les enseignants qui désirent se documenter et à aller sur les terrains d'enquête. Quant aux étudiants, ils sont nombreux à ne pas préparer leur mémoire de maîtrise faute de bourse, de sujet, d'encadreur ou de perturbations (grèves).

En fait, les activités de recherche concernent la réalisation du mémoire de Maîtrise, la production des thèses de troisième cycle et d'État, la production d'articles dans les supports scientifiques de recherche.

La part des mémoires de maîtrise

Tableau 5 : Nombre de mémoires de maîtrise soutenus selon les disciplines par décennie

Décennie	1957-1966	1967-1976	1977-1986	1987-1996	1997-2007	Total
Géographie	13	116	147	111	409	796
Lettres modernes	13	146	161	97	322	739
Philosophie	05	67	136	108	295	611
Histoire	10	91	144	78	189	512
Anglais	10	101	96	83	202	492
Sociologie	12	-	-	-	398	410
Langues romanes	08	61	107	21	68	265
Lettres classiques	07	34	39	27	39	146
Arabe	-	27	15	24	68	134
Allemand	-	-	49	29	19	97
Linguistique	02	14	19	04	45	84
Russe	-	-	-	-	9	09
Total	80	657	913	582	2063	42955

Source : Données collectées à partir des documents fournis par les départements de la FLSH, 2008.

À la FLSH, le mémoire de maîtrise reste le diplôme le plus élevé pour l'évaluation sommative des étudiants en fin de second cycle (Bac + 4 ans). C'est le chef-d'œuvre qui permet à un étudiant de s'affirmer et de prouver ses capacités intellectuelles à mener une recherche. Depuis 1960, le mémoire est délivré à la FLSH. La production des mémoires de maîtrise n'a cessé de croître à chaque décennie. Toutefois, c'est durant la décennie 1997-2007 que l'on constate une production très sensible des mémoires à la FLSH. 48 pour cent des mémoires produits durant la période du cinquantenaire, soit près de la moitié sont recensés pour cette seule décennie (1997-2007). Ce chiffre peut être expliqué par le taux d'encadrement élevé des enseignants, mais aussi par l'arrivée des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) au Sénégal, qui ont permis d'avoir une documentation ample sur différentes disciplines.

Les décennies 1967-1976, 1977-1986 totalisent respectivement 15 pour cent, 21 pour cent et 13,5 pour cent des mémoires. La baisse de 1987-1996 (13,5 %) s'explique surtout par le désordre qu'a enregistré cette décennie (année blanche en 1988, année invalide en 1994, grève des enseignants en 1989, etc.). Par ailleurs, on peut noter que durant cette même décennie 1987-2007, quatre disciplines ont eu des productions importantes : notamment la Géographie (409 mémoires), la Sociologie (398), les Lettres Modernes (322), la Philosophie (295), l'Anglais (202) et l'Histoire (189).

Il faut souligner que la Sociologie, après trente ans de bannissement (1968-1999), est revenue en force dans la recherche, au point qu'elle occupe le sixième rang dans le classement général de la production des mémoires. À l'inverse, certaines disciplines (Lettres classiques, Arabe, Allemand et linguistique) n'ont pas eu une production assez soutenue durant les cinquante ans. Beaucoup d'étudiants de ces disciplines peinent à trouver du travail, dans les lycées et collèges en particulier, après l'obtention de leur licence et du coup ne voient pas la nécessité de préparer leur mémoire de maîtrise qui exige du temps pour la recherche. Les taux d'abandon sont assez élevés en quatrième année. Le département de Russe est le dernier né (création en 1999) et totalise en 2007 neuf (9) diplômés.

*La part des thèses de doctorat***Tableau 6** : Répartition des thèses soutenues dans les départements de 1957 à 2007

Thèse	Doctorat 3e cycle	Doctorat d'État	Total
Département			
Lettres modernes	94	18	112
Géographie	75	06	81
Philosophie	44	05	49
Histoire	37	06	43
Anglais	30	05	35
Sociologie	26	03	29
Arabe	14	03	17
Linguistique	13	01	14
Allemand	07	03	10
Langues romanes	04	-	04
Lettres classiques	03	-	03
Russe	-	-	-
Total	347	50	397

Source : Données collectées auprès du curateur de la FLSH, 2008.

De 1957 à 2007, 397 thèses de Doctorat de troisième cycle et d'État ont été soutenues à la FLSH, soit respectivement 87,5 pour cent et 12,5 pour cent en valeur absolue. Le Département de Lettres modernes arrive en tête avec 112 thèses, dont 94 de troisième cycle et 18 thèses d'État. En effet, de tous les départements de la FLSH, les Lettres modernes restent le département où le taux d'encadrement est élevé avec un nombre important de professeurs titulaires et de maîtres de conférences (voir tableau 3). En outre, il est resté le dernier département à être « décolonisé ». Contrairement aux autres départements, les coopérants français continuaient à exercer jusqu'à la décennie 90. De même, l'accord de mobilité entre la Coopération Française et le Département de Lettres modernes a permis le renforcement des capacités des enseignants qui ont soutenu des thèses d'État en nombre important par rapport aux autres départements. Il faut ajouter qu'à part les Lettres modernes, aucun département n'arrive à atteindre même une dizaine de docteurs d'État. En fait, le faible taux de recrutement¹¹, l'augmentation des heures supplémentaires consacrées à l'enseignement et la charge familiale supportée par les enseignants ne permettent pas d'arriver à l'objectif final, c'est-à-dire la soutenance de la thèse d'État. Jusqu'en 2007, la thèse unique, qui était valable en France

après la Réforme de 1984, n'était pas en vigueur au Sénégal. En fait, il faut dire qu'au plan de la carrière et de la recherche, la complexité du parcours de l'enseignant de la FLSH peut être décourageante. En effet, l'évolution de sa carrière est jalonnée de quatre grades, six classes et trente et un échelons. Un tel parcours épuise non seulement les universitaires mais également désarticule la recherche scientifique. On constate que l'âge moyen d'accès au grade de professeur titulaire est de cinquante deux ans, alors qu'en France il est de trente et un ans. Aujourd'hui, un nombre important d'enseignants munis de la thèse de troisième cycle officie dans le collège B (maîtres-assistants) et risque de voir leur carrière prendre fin à ce niveau. Il s'ensuit, conséquence du nombre réduit d'enseignants habilités à diriger la recherche et à l'animation scientifique, une absence ou une insuffisance en qualité et en quantité de la production scientifique.

La part des articles scientifiques

L'activité de production d'articles scientifiques est la dernière née de la recherche à la FLSH, comme souligné un peu plus haut ; la revue *Les Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines* a été créée en 1971.

L'observation attentive du tableau ci-dessous révèle un accroissement des articles au fil des décennies. Durant la décennie 1997-2007, la production d'articles a fait des bonds prodigieux dans toutes les disciplines. En effet, 40 pour cent des articles parus dans la revue de la FLSH sont produits dans cette décennie. En fait, la révolution technologique¹² est passée par là.

Tableau 7 : Nombre d'articles parus dans la revue *Les Annales* selon la discipline par décennie

Décennie	1957-1966	1967-1976	1977-1986	1987-1996	1997-2007	Total
Discipline						
Lettres modernes	-	16	41	67	55	179
Lettres classiques	-	09	17	16	24	66
Histoire	-	09	10	21	23	63
Géographie	-	04	16	12	25	57
Langues romanes	-	06	16	06	27	55
Linguistique	-	03	17	12	20	52
Philosophie	-	04	13	07	16	40
Anglais	-	06	13	04	15	38
Arabe	-	03	03	06	15	27
Sociologie	-	-	-	02	14	16
Allemand	-	01	02	01	01	05
Russe	-	-	-	-	04	04
Total	-	61	148	154	239	602

Source : Données collectées à partir des numéros de la revue des Annales de la FLSH, 2008.

Tout comme la production des thèses de doctorat, le département de Lettres modernes devance de loin les autres départements avec 30 pour cent du total des articles. Toutefois, cinq départements (Lettres classiques, Histoire, Géographie, Langues romanes et Linguistique) ont eu une part active dans la production scientifique. Par ailleurs, les faibles productions notées par certains départements sont dues au fait qu'ils privilégient plutôt la publication dans les revues de département qui sont plus spécialisées dans une discipline donnée. Ainsi, les départements d'Anglais, d'Arabe, d'Allemand et de Russe possèdent leur revue de langue où les spécialistes discutent de grammaire, de civilisation, de linguistique, de sémantique, etc. Longtemps fermé, environ trente ans (1968-1999), le département de sociologie n'a pas produit beaucoup d'articles. Les quelques articles produits l'ont été durant la dernière décennie.

Par ailleurs, il faut souligner que la revue Les Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines reçoit des contributions venant de nombreux pays francophones d'Europe, d'Afrique et des Antilles, ce qui lui donne une notoriété mondiale.

Les remarques générales sur les productions de recherche à la FLSH

Le tableau 8 permet de faire quelques remarques sur les activités de recherche à la FLSH durant les cinquante ans.

Tableau 8 : Bilan des activités de recherche à la FLSH de 1957 à 2007

Activités de recherche	Mémoires de maîtrise	Thèses de doctorat	Articles parus dans les Annales	Total
Discipline				
Lettres modernes	739	112	179	1030
Géographie	796	81	57	934
Philosophie	611	49	40	700
Histoire	512	43	63	618
Anglais	492	35	38	565
Sociologie	410	29	16	455
Langues romanes	265	04	55	324
Lettres classiques	146	03	66	215
Arabe	134	17	27	178
Linguistique	84	14	52	150
Allemand	97	10	05	112
Russe	09	-	04	13
Total	4295	397	602	5294

Source : Données collectées auprès de la FLSH, 2008.

L'examen du tableau permet de voir les déséquilibres en ce qui concerne les activités de recherche. En effet, la production des mémoires de maîtrise dépasse largement les deux autres activités que sont la soutenance des thèses de doctorat et la publication des articles scientifiques. Ainsi, nous avons pour les mémoires de maîtrise 81 pour cent, 7,5 pour cent pour les thèses et 11,5 pour cent pour les articles. Par ailleurs, nous pouvons remarquer également que les Sciences Humaines (Géographie, Histoire, Philosophie et Sociologie) ont produit plus de documents scientifiques que les Lettres (Anglais, Arabe, Langues romanes, Allemand, Lettres modernes, Lettres classiques, Linguistique et Russe).

Les Sciences humaines totalisent 2.707 documents soit 51 pour cent en valeur relative tandis que les Lettres ont 2.587 documents scientifiques soit 49 pour cent.

En Sciences Humaines, la Géographie totalise 26 pour cent, l'Histoire 23 pour cent et la Sociologie 16,5 pour cent de la production. En lettres, le Français occupe 40 pour cent du champ scientifique, suivi de l'Anglais avec 22 pour cent et des Langues romanes avec 12,5 pour cent. Toutes les autres disciplines (Arabe, Lettres classiques, Linguistique, Allemand et Russe) sont faiblement représentées : elles n'atteignent pas 10 pour cent durant la période des cinquante années. Il faut peut-être signaler que le Russe est une création récente ; datant de 1999, il n'a pas encore enregistré une seule thèse de doctorat.

En somme, la FLSH, compte tenu de son effectif aux niveaux de la maîtrise et du doctorat, de son potentiel enseignant, est restée un haut lieu de production scientifique durant les cinquante ans de la création de l'université.

Conclusion

Durant les cinquante ans (1957-2008), les travaux de recherche ont été constitués à la FLSH par les productions des mémoires de maîtrise, des thèses de doctorat (troisième cycle et d'État) et des articles scientifiques écrits dans la revue les *Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines*. Si, au début de la création de la FLSH, les activités de recherche étaient inexistantes ou faibles, la dernière décennie (1997-2007) du cinquantenaire a connu une production sans précédent : 40 pour cent du patrimoine scientifique ont été réalisés à cette période. Ce sont les mémoires des étudiants de maîtrise qui ont le plus contribué aux activités de recherche de la FLSH, soit 81 pour cent de la production totale. Dans l'ensemble, l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les étudiants et les enseignants a permis d'augmenter les documents scientifiques.

Notes

1. Cf. le Professeur Cheikh Ba, texte extrait dans « Actes des Assises de la Faculté des lettres et sciences humaines, 21 et 22 juin 1999 » FLSH, p. 4-5.
2. Il y a eu de 1957 à 2007 dix recteurs : Jean Capelle (en 1957), Lucien Paye (1957-1960), Claude Frank (1960-1964), Pierre Lelievre (1964-1967), Paul Teyssier (1967-1971), Madani Sy (1971-1986), Souleymane Niang (1986-1998), Moustapha Sourang (1998-2001), Abd - el Kader Boye (2001-2003), Abdou Salam Sall (depuis 2003).
3. L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) compte 1143 enseignants – chercheurs et chercheurs dans différents domaines, notamment en sciences, lettres, mathématiques, informatique, économie, politique, médecine, pharmacie,

Odontostomatologie, sociologie, histoire, géographie, langues, environnement, gestion, sciences de l'ingénieur, science de l'éducation, sport...

Elle compte également 1200 personnels administratifs techniques et de services indispensables aux activités de recherches, 6.288 étudiants sont inscrits en 3ème cycle.

L'UCAD dispose aujourd'hui d'un réseau d'institutions de formation à la recherche couvrant la quasi-totalité des secteurs socio-économiques du pays. Ce réseau comprend : 6 facultés, 13 grandes écoles et 12 Instituts et centres de recherche.

L'UCAD possède certes d'importantes potentialités en matière de recherche, mais l'analyse des pratiques de recherche en cours en son sein révèle que :

- les chercheurs sont très dépendants des fonds de financement étrangers et beaucoup de chercheurs travaillent sur des thèmes qui n'ont qu'un intérêt secondaire pour le pays ;
 - de nombreux chercheurs restent isolés, faute de structures leur permettant de travailler ensemble ;
 - la recherche est dans une situation précaire car elle souffre d'un cruel défaut de financement durable.
4. Ghiglione (Rudolph), matalon (Benjamin), *Les enquêtes sociologiques, théorie et pratique*, Paris, Armand Colin, Collection U, 1978, p. 10.
 5. Elle permet d'avoir des informations brutes. Dans toutes les sociétés à écriture, une grande partie des informations concernant chaque individu est consignée par écrit, et il en est de même souvent pour la collectivité. Les différents types de documents existants témoignent de la diversité extrême des matériaux dont peut disposer le sociologue. Les documents relatifs à l'individu comprennent les lettres, les journaux intimes, les actes de naissance, de baptême, les livrets scolaires, les livrets militaires, etc. Ces documents individuels intéressent également l'étude d'une collectivité. Aucune recherche portant sur des localités urbaines et rurales ne peut négliger les informations fournies par les recensements, les cadastres, les registres officiels.
 6. Ghiglione (Rudolph), matalon (Benjamin), *ibid*, p. 288.
 7. Il s'agit des doyens suivants : Louis-Vincent Thomas (1965-1968), Paul Moral (1969 – 1976), Alassane Ndaw (1977 – 1982), Mouhamadou Kane (1983 – 1985), Aloyse Raymond Ndiaye (1986 – 1991) , Oumar Kane (1991 – 1995), Mamadou Moustapha Sall (1995 – 2000), Mamadou Kandji (2000 – 2006), Saliou Ndiaye (depuis avril 2006).
 8. Jean-François Dortier souligne: « En 1929, à l'aube des plus importantes crises de l'histoire du capitalisme, deux historiens Marc Bloch (1886 – 1944) et Lucien Febvre (1878 – 1959) lancent une nouvelle revue qui met l'accent sur les phénomènes économiques et sociaux : les annales d'histoire économique et sociale. Cette école des Annales va influencer deux générations en France comme à l'étranger. Elle va inspirer ainsi beaucoup de revues dans les universités d'outre-mer » Dortier (2005 : 215).

9. Le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur est un organisme d'évaluation et de coordination des structures francophones de l'enseignement supérieur et de la recherche des Etats africains suivants : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Centre Afrique, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo. Créé par la conférence des chefs d'Etat de l'organisation commune africaine et malgache (OCAM) à Lomé, les 22 et 23 janvier 1968, le CAMES a son siège à Ouagadougou, Burkina-Faso.

La mission première du CAMES reste l'évaluation de la qualité des personnels académiques ; toutefois il a reçu mandat des Etats membres dans les domaines suivants :

1. l'équivalence des grades et diplômes d'enseignement supérieur et professionnel suivant l'accord de 1972 ;
 2. le programme de médecine et de pharmacopée traditionnelle africaine, suivant l'accord de 1974 ;
 3. l'établissement des listes d'aptitude aux différentes fonctions et grades de l'enseignement supérieur dont l'accord initial date de 1976 ;
 4. le programme des concours d'agrégation : médecine, pharmacie, odontostomatologie, médecine vétérinaire et production animale, sciences juridiques, économiques et de gestion.
10. Cf. document CAMES Manuel de Procédure (2009-2011)-CTS. Lettres et Sciences Humaines, Ouagadougou, 14-19 juillet 2008, p. 3-10.
11. Dans un article paru au Quotidien « Le Soleil », les journalistes Daouda Mané et Mamadou Lamine Badji écrivent à ce propos : « Le faible taux de recrutement est à l'origine de la surcharge de travail des enseignants au niveau de l'université plus particulièrement dans la Faculté des Lettres qu'ils soient titulaires ou vacataires. Les conséquences sont nombreuses et parfois fatales [...]. Elles ont pour nom : « l'exténuation, l'épuisement et au bout du compte la mort subite. La Faculté des Lettres semble avoir payé le plus lourd tribut et aucun département n'a été épargné par le phénomène ». Cf. *Le Soleil* du 23 septembre 2007 « Recrutement dans les universités publiques : la surcharge de travail bloque l'avancement ».
12. La recherche s'est beaucoup transformée depuis 1994, date d'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information et de la communication à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). En effet, l'Agence Universitaire de la Francophonie a créé en 1994, le centre SYFED (système francophone d'édition et de diffusion). Son développement a permis en octobre 2000 la création du Campus Numérique Francophone de Dakar, qui met en place l'initiation à la bureautique, la formation sur le net, la formation pour les cours en ligne et l'enseignement à distance.

De même, la politique du Rectorat de Dakar « Un enseignant, un ordinateur » a été bénéfique aux enseignants ainsi que la connexion de toutes les facultés sur Internet. En fait, Internet a permis l'accès :

- aux revues scientifiques (en ligne, abonnement) ;
- aux articles en PDF accessibles aux grands publics ;
- à beaucoup de moteurs de recherche ;
- aux mots clés d'une recherche, les références, les auteurs, les dossiers de recherche... ;
- aux informations spécialisées sur tel thème, aux statistiques, etc.

Enfin, Internet a permis la valorisation des productions scientifiques des enseignants – chercheurs qui disposaient jusque-là d'un faible écho sur le plan international en raison du manque d'éditeur.

Références

- Bailleul (André), 1984, *L'Université de Dakar : Institution et fonctionnement 1950-1984*, Thèse de doctorat d'Etat, Faculté des sciences juridiques et économiques, Université de Dakar.
- Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur, *Manuel de procédure (2009-2011) – CTS lettres et sciences humaines*, Ouagadougou, 14 – 19 Juillet 2008.
- Dortier (Jean – François), *Une histoire des sciences humaines*, Paris : Éditions Sciences Humaines, 2005.
- Faculté des lettres et sciences humaines, 1999, *Actes des assises de la Faculté des lettres et sciences humaines, 21 et 22 juin 1999*, Dakar : FLSH.
- Ghiglione (Rodolphe), MATALON (Benjamin), 1978 *Les enquêtes sociologiques : Théorie et pratique*, Paris : Armand Colin, Collection U.

